



E D O U A R D - M A R C E L S A N D O Z

MERLE D'AFRIQUE (1924)

Spread wings

Bronze, silvered highlighted richly dark bi patinated brown patina

H : 17,3 cm, L : 43,4 cm, D : 22,1 cm

Lifetime cast signed "Ed M Sandoz", cast by "C. Valsuani cire perdue" (seal).



Sandoz est l'un des meilleurs représentants de la sculpture animalière des années 30. Originaire de Lausanne, il fut persuadé que son avenir se trouvait dans les arts, à la suite de la visite de l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Il intégra alors l'Ecole des arts industriels de Genève, où il reçut un enseignement transversal entre les arts. Il fut l'un des premiers à avoir une réelle passion pour la faune sous-marine, fasciné par ses formes et ses couleurs chatoyantes, à la suite d'un voyage en Afrique du Nord, financé par la Compagnie Générale Transatlantique, en 1921. Mais tous les sujets du monde animal sont représentés dans son oeuvre, bien souvent avec des touches humoristiques et un grand sens du volume et de la forme, fruits d'une longue observation. Dans l'entre-deux guerres, le sculpteur s'intéressa ainsi à la production d'objets utilitaires aux formes

zoomorphes : cet exercice stylistique et technique est une constante dans son processus créatif. Il propose ainsi des formes synthétiques, aux lignes puissantes, tout en gardant l'essence de l'animal. L'artiste explore ainsi le travail de différents matériaux, comme la céramique, mais aussi la taille directe de pierres dures semi-précieuses, où il s'amuse avec l'illusion des textures, des couleurs, mais aussi de l'environnement de son sujet.

LE MODÈLE

L'oiseau est un thème phare de la période Art Déco, par son dynamisme et ses formes presque géométriques. Dans l'œuvre de Sandoz, à la suite du voyage en Afrique du Nord, le Merle d'Afrique est le sujet de 4 modèles, dont un modèle d'objet décoratif, un vide poche. Il existe une version de notre Merle debout, ailes repliées, également grandeur nature. L'absence de base renforce la modernité du traitement et le dynamisme de la figure. L'artiste s'intéresse à la recherche du volume par la bichromie, avec une patine brun sombre réhaussée d'argent. Cette recherche est surtout présente chez certains modèles de poissons et d'oiseaux dans sa production, comme le Condor.

NOTRE ÉPREUVE

L'artiste collabora dès ses débuts avec le fondeur Claude Valsuani, qui fonda notre épreuve vers 1924. Celle-ci est reproduite dans la catalogue raisonné de l'artiste, sous le numéro 1035 et est la seule mentionnée dans l'ouvrage de référence.

Literature:

MARCILHAC Félix, « Merle d'Afrique, ailes ouvertes » in *Edouard Marcel Sandoz, sculpteur figuriste et animalier (1881-1971). Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Paris, les éditions de l'amateur, 1993, p. 432, n°1035.

Artist description:

Né à Bâle en Suisse, Edouard-Marcel Sandoz est né au sein la grande famille suisse qui donna son nom au groupe pharmaceutique. C'est en visitant l'Exposition Universelle de 1900 qu'il choisit de suivre sa vocation d'artiste et s'inscrit dans un premier temps à l'École des Arts Industriels de Genève où il suit des cours de céramique. Il se rapproche d'Emile Gallé, qui refuse cependant son entrée dans l'entreprise familiale à Nancy. Le jeune artiste s'établit à Paris en 1905 et s'inscrit à l'École des Beaux-arts pour y suivre les enseignements académiques d'Antonin Mercié et de Jean-Antonin Injalbert. Sculpteur de personnages d'abord, il se tourne résolument vers l'animalier à partir de 1908, en imaginant un petit hibou en marbre gris. Ce qui lui ouvre la voie vers une stylisation plus géométrique, loin de ses figures humaines plus traditionnelles.

Sa curiosité et son inventivité le conduisent souvent à exploiter les formes de ses modèles dans des matériaux comme la porcelaine, le bronze, le bois ou encore les pierres dures. Il est connu pour associer, souvent avec un brin d'humour, la beauté de la forme animale à l'objet utilitaire, des bonbonnières aux jardinières. Ses pierres dures - des tailles directes - pour lesquelles il crée de nouveaux outils, révèlent une parfaite connaissance des contraintes des matériaux pour donner vie à ses sujets, bien souvent des grenouilles ou poissons aux formes chatoyantes dont les mouvements le fascinent. Toujours à la recherche d'une vérité qui est la sienne, il recueille dans son atelier toutes sortes d'animaux : des fennecs, des cacatoès, voir même des panthères. Cette passion pour la sculpture animalière le conduit à donner vie à la Société Française des Animaliers en 1933. C'était par ailleurs un artiste généreux qui aidait financièrement ses confrères dans le besoin. Il dira souvent : "En art, il faut tout aimer, la nature, la science, son prochain...".

Il se consacre aussi à la peinture de fleurs et de paysages de la Suisse natale avant de mourir en 1971.